

Au bois des Brigands, je sens, je m'amuse, donc j'apprends

PARCOURS DIDACTIQUE • A Thierrens, une association se met en quatre pour faire découvrir la forêt aux promeneurs, familles, classes d'écoles et groupes.

CLAUDINE DUBOIS

Entre sentier nature et terrain d'aventure, le bois des Brigands, à Thierrens, prête son décor aux enfants et à tous ceux qui le sont restés. Si les brigands d'antan ont disparu, leurs descendants perpétuent le mythe. Ils ont créé, le 26 juin dernier l'Association du bois des Brigands, qui se destine à prendre les curieux par la main pour les amener à la rencontre du monde végétal et animal.

Samedi, une petite foule, venant des sept villages membres de l'association, a inauguré le couvert des Brigands, sur le lieu du spectacle qui a attiré plus de dix mille personnes en été 1998.



Lothar a fourni le bois du nouvel abri des Brigands VINCENT MURITH

LE BOIS DE LOTHAR

Monté par l'association «Joratjoie», (Chœur mixte et Club de football de Thierrens), ce spectacle dédié aux 200 ans de l'indépendance vaudoise avait fait recette. Dix mille francs avaient été affectés à une réalisation future qui s'est matérialisée sous la forme du couvert inauguré samedi en bordure de forêt. Construit avec le bois de Lothar, il est une des composantes de l'accueil de classes et de groupes prévu en forêt. Il abritera les pique-niques des petits brigands.

Point central du concept imaginé par Nikola Zaric, ingénieur forestier et diplômé en arts visuels, le refuge de la Commounaille, rebaptisé le Repaire, doit encore être agrandi pour recevoir, dès l'an prochain, des volées d'écoliers qui prendront place sur de vieux bancs. L'école buissonnière se fera autour du poêle à bois, les enfants dormiront sur des bottes de paille à la belle étoile, ou sous tente.

Nikola Zaric a fait du Repaire le cur d'un pain de coucou géant, dont la première feuille accueille

le parcours de «L'arbre et la fourmi.» Il invite à se confronter aux échelles de grandeur et à différents modes de socialisation: fourmilière, forêt, société.

Jalonné de panneaux explicatifs, ce circuit a déjà la faveur des enfants, comme le souligne une institutrice de Combremont.

Les groupes sollicitent parfois Marcel Giger, garde-forestier, pour un parcours guidé. «Je rends les enfants attentifs à leur comportement, je leur signale ce que l'on peut manger et ce qu'il ne faut pas porter à sa bouche,

pourquoi on travaille en forêt et quels en sont les métiers», explique le spécialiste, persuadé que les enfants sont beaucoup plus réceptifs que les adultes aux incitations au respect de l'environnement forestier.

UN PARCOURS INITIATIQUE

Marcel Vuillien, président de l'Association du bois des Brigands, a annoncé la création – d'ici le printemps 2001 – de la deuxième boucle, «Goupil et Fri-pouille», qui permettra de se glisser dans la peau du brigand ou du voyageur, ou du prédateur ou de sa proie: un véritable parcours initiatique aux lois de la nature.

La construction d'un donjon, tour de bois réservée au jeu, permettra aussi de contempler la vue sur les Alpes.

La troisième feuille appartient à l'avenir. Son financement n'est pas encore réuni. L'association cherche des mécènes qui voudront bien soutenir son projet. Car si elle dispose déjà de 53 000 fr., dont 40 000 mis à disposition par la commune de Thierrens, elle doit encore trouver 197 000 francs pour remplir totalement sa vocation d'accueil et d'éducation à la nature de la forêt. Car, comme l'a souligné Pierre-André Pidoux, syndic, il n'est pas rare que «forêt sauvage» rime avec «sauvage en forêt». CDB